

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Trente ans

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 249-250

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Trente ans

Les « Echos » sont nés en juin 1899 : voilà donc trente ans que, chaque mois ou chaque deux mois, leurs feuilles s'éparpillent aux quatre vents pour maintenir les liens d'amitié noués au Collège, en même temps que combattre le bon combat et stimuler le zèle intellectuel.

Nous n'avons pas fêté cependant, cette année, le trentenaire des « Echos ». Il manquait en effet au total trois années... Vous connaissez la légende de ce bon moine qui courut après l'oiseau du paradis pendant un siècle : il avait douté du bonheur du ciel dont l'éternité lui paraissait monotone ; pour le ramener à des pensées meilleures, le Ciel permit qu'il poursuivît cet oiseau ravissant pendant cent ans, cent ans qu'il ne remarqua point et qui ne comptèrent pas dans sa vie...

A la fin de leur quatorzième années nos « Echos » eurent aussi leur âge prodigue : 1913, 1914 et 1915 ne les virent plus venir à la table de famille, et, quand ils reparurent, en avril 1916, ils avaient encore le même âge qu'en décembre 1912...

Ils ont grandi, maintenant, et, en galant homme, viennent vous dire merci, à vous tous qui avez versé votre écot pour eux, merci surtout à ceux qui ouvrirent la main plus large ...

Mais il en est, hélas ! qui, par négligence, par remise au lendemain, par indolence ... — les « Echos » sont galant homme et ne peuvent supposer qu'on veuille leur fermer la porte ! — ont laissé repartir leur beau billet vert de remboursement avec ce vilain mot écrit par un postier navré : « Impayé » !... Oh ! que voulez-vous que pensent

les « Echos » ? Oseraient-ils encore aller vous visiter, vous, Monsieur « l'impayeur » ? Hâtez-vous donc de les recevoir et, en ces jours d'étrennes, « payez »-les vite, bien vite ! Et — ce qu'à vous ne plaise ! — si vraiment vos huis sont verrouillés, évitez-leur l'affront d'un voyage inutile, en les priant, cette fois-ci même, de ne plus vous importuner ... Vous comprendrez en effet que les argentiers des « Echos » ne puissent leur accorder d'« impayables » voyages ...  
Et puis, comme disait l'autre,

... sur ce vilain tableau  
Il faut passer l'éponge et tirer le rideau.

\*

Maintenant, entre nous, dans le cercle des amis, les « Echos » viennent vous redire de tout cœur le chrétien souhait d'autrefois :

Bon jour ! Bon an ! Dieu soit céans !

« Bon jour ! Bon an ! » disent les petits à leurs parents, et les papas et les mamans à leurs petits... « Bon jour ! Bon an ! » disent les disciples à leurs maîtres, et les maîtres à leurs disciples!... « Bon jour ! Bon an ! » disent les vieux et les jeunes, tous les amis des « Echos ». Il y a trente ans déjà que l'un d'eux leur écrivait :

Echos d'Agaune, allez, volez comme le vent,  
Chez les bons vieux amis, heureux de vous entendre,  
Heureux de rajeunir aux souvenirs d'antan...  
Où vous irez frapper, on saura vous comprendre :  
« Soyez les bienvenus, diront tous vos amis ;  
Donnez-nous, chers Echos, des nouvelles d'Agaune :  
Agaune est-il encor ce qu'il était jadis ?  
Garde-t-il son vieux cloître et sa tour et son Rhône ?  
A-t-il sa Grande-Allée et ses grands arbres verts ?  
Un jour reverrons-nous ces souvenirs si chers ?...  
Nous vous attendons tous, Echos de St-Maurice,  
Et voici notre vœu : que le Ciel vous bénisse ! »

\* \* \*